

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DES TORTUES MARINES À GRAND-POPO

Engouement populaire autour de la 15ème édition

Par Patrice Soglo

Les Ecogardes, les éco-activistes, les populations locales et les autorités communales, n'ont pas une fois encore marchandé leur soutien pour la célébration de la 15ème édition des journées nationales des tortues marines à Grand-Popo. Le carnaval de sensibilisation qui a parcouru la ville le mardi 8 janvier 2018 a eu l'adhésion totale des populations. Touristes et riverains exécutant des pas de danse au rythme des groupes folkloriques mobilisés pour la circonstance, ont sur tout le parcours encouragé les carnavaliers. Carapaces de tortues en mains, scandant « tortues, ne tuez pas ! Tortues ne mangez pas ! Tortues sauvez-les ! Une foule impressionnante est partie du grand carrefour de la

ville, via l'hôtel de ville, la villa Karo, l'école primaire pour échouer à la plage de Gbèkon. Durant tout le parcours et sur cette plage, des messages de sensibilisation n'ont pas manqué pour amener chacun à œuvrer pour la sauvegarde des tortues marines qui fré-

quentent la plage pour des besoins de reproduction.

Il faut rappeler que les tortues marines sont des espèces menacées. Au Bénin ; elles sont intégralement protégées par la loi 2002-16 du 18 octobre 2004 portant régime de la faune en République du Bénin.



Les participants lors de la caravane

QUELQUES PROPOS RECUEILLIS

JOSÉA S. DOSSOU-BODJRENOU,
DIRECTEUR DE NATURE
TROPICALE ONG:

« Il faut amener les gens à respecter la loi »

Vous menez cette lutte pour la sauvegarde des tortues marines depuis plusieurs années. Parlez-nous des fruits des sensibilisations faites jusqu'à

ce jour ?

Les tortues marines sont des espèces menacées et protégées par plusieurs réglementations aussi bien qu'au niveau local, régional et international. Ces espèces sont menacées sur les côtes Africaines surtout et à plusieurs endroits dans le monde. A cause des graves

menaces qui pèsent sur les tortues, il y a des réglementations dans chaque pays. Un des aspects importants est de sensibiliser les gens pour qu'ils puissent comprendre l'importance de ces ressources, la nécessité de les protéger et surtout comment on peut les valoriser. Il y a une vingtaine





JOSÉA S. DOSSOU-BODJRENOU, DIRECTEUR DE NATURE TROPICALE ONG

⇒
d'années que nous travaillons sur la thématique des tortues marines et nous ne pouvons pas dire que tout est rose. Mais la prise de conscience a commencé et nous espérons que cela pourrait aller plus loin. Il faut aussi amener les gens à respecter la loi. C'est pour cela que nous mettons l'accent sur la lutte contre les crimes environnementaux et les crimes vis-à-vis de ces espèces menacées.

Est-ce que la justice joue son rôle parlant de la lutte contre la criminalité faunique ?

Nous constatons ces dernières années qu'il y a une prise de conscience au niveau de la justice sur l'importance des ressources animales et végétales. Il y a un travail que nous devons continuer à faire avec les agents chargés de faire appliquer les lois. Il faut amener les praticiens de droit à comprendre que c'est en aidant à respecter les lois qu'on protège mieux les ressources et contribuer à les valoriser. Parce que si ces espèces n'existent plus, on ne pourra plus parler

de valorisation alors pas de contribution au développement du pays. Il est alors très important de continuer à travailler avec la justice. Pour le moment, les résultats ne sont pas à la hauteur de ce que nous attendons, mais il y a espoir car il y a un début de prise de conscience à divers niveaux de la chaîne. Nombreux sont ces magistrats qui accompagnent aujourd'hui les actions qui encouragent la préservation de nos ressources naturelles. Nous invitons chacun des acteurs chargés d'appliquer les lois de jouer leurs rôles tels que prévus par les réglementations en vigueur.

Marie Djenguè DOSSOU-B, CHARGÉE DU PROGRAMME ZONES HUMIDES À NATURE TROPICALE ONG :

« Nous voulons que la population, les autorités à divers niveaux prennent conscience »

En quoi est-il nécessaire de larguer les tortues en mer ?

Il est important de larguer de tortues en mer parce que notre pays le Bénin a ratifié des conventions pour la sauvegarde de certaines espèces comme les tortues marines.

Ce sont les Ecogardes eux-mêmes qui ont décrété une journée pour célébrer les tortues qu'on appelle, «Journée Nationale des Tortues Marines», le 8 Janvier de chaque année. Après la caravane de sensibilisation pour la protection des tortues marines dans la ville de Grand-Popo, nous faisons à la plage, de lâchers symboliques des bébés tortues avec les populations et les participants.

Qu'est-ce que vous attendez à travers cette sensibilisation ?

A travers cette sensibilisation, nous voulons que les populations locales, les autorités à divers niveaux prennent conscience par rapport à la protection des espèces. Ce n'est pas dans tous les pays qu'on a la côte. Nous, nous avons la chance d'avoir ces espèces dans notre pays. Le mieux pour nous, c'est de les protéger pour qu'elles contribuent au développement du tourisme. Je rappelle que nous venons de libérer symboliquement une quarantaine de bébés tortues. Chaque année, nous libérons plus de cinq mille bébés tortues olivâtres surtout et quelques bébés tortues luth en mer sur la côte du Bénin qui n'est que de 125 km.

Qu'est ce qui a motivé le choix de la célébration des tortues marines à Grand-Popo ?

C'est depuis 1998 que Nature Tropicale ONG a commencé ses actions de sensibilisations avec les Ecogardes sur tout le littoral du Bénin. A un moment donné, les Ecogardes ont pris l'initiative de la célébration des tortues après avoir compris l'importance de leur protection. Par le passé, c'est des gens qui mangeaient les tortues. Maintenant, ils ont compris la nécessité de les protéger parce que ces petits mignons sont des sources potentielles de mobilisations de ressources. Maintenant, les Ecogardes sont maintenant autonomes. Nous sommes ici chaque 8 janvier pour les soutenir. Le 9 Janvier, nous faisons des visites écotouristiques dans les mangroves, l'Île aux Oiseaux, Bouche du Roy etc. Le 10 janvier, c'est la fête nationale des Religions Endogènes (Vodoun). Une fête nationale à laquelle nous prenons part dans le but de sensibiliser plus de monde. Nous profitons aussi pour faire des lâchers avec les dignitaires traditionnels.

Entretiens réalisés
par Patrice SOGLO



Marie Djenguè DOSSOU-B, Chargée du Programme Zones Humides à Nature Tropicale ONG